

Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft

Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft

Band: - (1947)

Heft: 16

Rubrik: Gesellschafts-Chronik = Chronique des sociétés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Gesellschafts-Chronik - Chronique des Sociétés

Société Vaudoise d'Astronomie

L'assemblée du 30 mai 1947 entendit trois communications.

M. Marguerat a observé le 29 avril le rapprochement, signalé dans le dernier „Orion“, de Neptune et d'une étoile de 7ème grandeur de la Vierge. Un tel phénomène ne se produit que tous les 20 ans. La planète avait un éclat plus mat et plus constant que l'étoile. On ne distinguait pas les différences de magnitude, mais après deux heures d'observation, M. Marguerat a cru voir un léger déplacement de la planète.

Puis M. Fisch exposa les récentes découvertes sur les *Supernovae*. Ces étoiles temporaires, résultat d'une formidable catastrophe atomique, dégagent en trois mois autant d'énergie que le Soleil en 30 millions d'années. Le phénomène est rare et a été observé pour la dernière fois dans notre Galaxie en 1572, ce qui en rend l'étude difficile. Zwicky suppose cependant que cet énorme dégagement d'énergie est dû à la transformation de l'étoile en une masse de neutrons, tandis que toutes les autres particules seraient soufflées dans l'espace à d'énormes vitesses.

Enfin M. Antonini annonce que la conjonction de la tache rouge de Jupiter avec la fausse tache rouge n'aura pas lieu, parce que la tache rouge est entrée en collision avec la perturbation australe. Puis il nous fait part de ses souvenirs astronomiques d'Egypte où l'observation des planètes est favorable, car elles sont 15° plus haut sur l'horizon. Le ciel y est embelli par la présence de Canopus. M. Antonini raconte encore, avec détails pittoresques, la récente vente aux enchères à Alexandrie des instruments d'un amateur qui n'en possérait pas moins de 17, allant jusqu'à 20 cm d'ouverture.

Assemblée du 27 juin 1947:

M. Chilardi a observé sur la Lune que le cirque de Daguerre, mal défini sur les cartes, semble être double. Il fit cette observation pour la première fois le 25 avril 1947, alors que la Lune avait 4 jours, et il retourna à l'observatoire le 8 mai, 4 jours après la pleine Lune, les 25 mai et 23 juin. M. Chilardi projette des dessins de la région en question et aimeraient que d'autres observateurs confirment ce qu'il a vu.

MM. Diserens et Bettems ont observé du 4 octobre 1946 au 26 avril 1947 les taches solaires. En particulier, le 14 février, ils sont arrivés à voir le grand groupe signalé par M. Du Martheray à l'œil nu, sans verre noir, au coucher du Soleil. Les observateurs ont constaté qu'en une heure les taches changeaient de forme. Mme Von Wyler passe alors des dessins qu'elle a faits et qui corroborent les dires de M. Diserens.

Enfin M. Marguerat fait une très intéressante analyse du livre de Waldmeier „Sonne und Erde“. C'est ainsi que les taches solaires et l'hypothétique Coronium trouvent pour la première fois une explication satisfaisante. Entre autres clichés M. Marguerat montre la coupe d'un arbre qui nous prouve que les cernes, par leur écartement, indiquent les années de forte activité solaire.

Société Astronomique de Genève

L'année 1947, qui doit être consacrée, selon le programme mis sur pied par le Comité, à des travaux pratiques d'observation, auxquels tous les membres, et particulièrement les jeunes, seront conviés, a débuté le jeudi 23 janvier par

une causerie introductory de M. le Dr Soutter. Celui-ci expose avec quelques détails ce que notre Société compte réaliser, c'est-à-dire donner à chacun la possibilité de participer effectivement, sous la conduite de moniteurs qualifiés, à des travaux et observations qui seront organisés en différents groupes. M. Soutter, après avoir montré que même avec des moyens réduits et un outillage simplifié il est parfaitement possible d'obtenir des résultats intéressants, comme quelques-uns de nos collègues l'ont du reste prouvé, propose plusieurs branches de l'astronomie pratique qui sont à la portée des amateurs. Ces divers sujets ont été ensuite traités plus en détail au cours des séances ultérieures, les moniteurs des différents groupes présentant d'abord un exposé préparatoire des moyens et méthodes qui seront mis en œuvre dès le printemps sur notre terrasse d'observation.

Le 30 janvier, M. Freymann nous entretient des *instruments d'optique* qui peuvent être employés par les amateurs pour les observations visuelles ou photographiques. Il donne d'utiles renseignements sur la façon de se construire soi-même un instrument avec des moyens réduits, sur les aberrations des lentilles et les moyens de les corriger, et sur les principaux types d'oculaires en usage.

Le 13 février, M. Du Martheray traite une question qui, pour paraître de prime abord très simple, pose un grand nombre de problèmes complexes: *la détermination de l'horizon*. Elle se fait au moyen du théodolite, mais il est nécessaire d'apporter aux mesures des corrections assez compliquées, pour tenir compte notamment de la réfraction atmosphérique. Notre Secrétaire général aborde en même temps plusieurs questions intéressantes, en particulier celle de la dépression de l'horizon.

Le 20 février, c'est au tour de M. Leuthold de nous parler des *étoiles variables*, sujet qu'il étudie personnellement depuis longtemps. Leur observation est vivement à conseiller aux amateurs qui peuvent jouer dans ce domaine un rôle fort utile, en rassemblant le plus grand nombre possible de mesures. Notre collègue explique comment on peut constater une variation d'éclat de certaines étoiles, et estimer leur magnitude par comparaison avec d'autres, et comment on a pu, dans bien des cas, déduire de ces observations les causes diverses de ces variations de luminosité.

Le 27 février, MM. Freymann et Du Martheray nous entretiennent de *la mesure des étoiles doubles* et des *phénomènes de turbulence*. Le premier, après avoir signalé aux débutants qu'il est bien préférable, si l'on veut observer dans de bonnes conditions, de ne pas employer des oculaires trop forts, décrit de quelle façon se font les déterminations des éléments des étoiles doubles (angles de position et distance angulaire). Le Secrétaire général de son côté nous parle des nombreuses perturbations météorologiques et atmosphériques, désignées sous le terme de turbulence, qui viennent très souvent gêner les observations et diminuer la qualité des images. Si les nuits très belles sont malheureusement rares dans nos régions, un instrument moyen ou petit, de bonne qualité, pourra alors donner des résultats très intéressants.

Le 6 mars, M. Sulzer présente un exposé très complet sur *ce que l'on sait du Soleil*, des différentes couches qui constituent sa surface visible et des phénomènes (taches et facules, protubérances) par lesquels se manifeste son activité. Il donne en outre d'utiles indications à ceux qui voudraient consacrer un peu de temps à cette étude captivante qui ne demande pas une installation compliquée; un simple écran adapté à une petite lunette ou même à des jumelles permet d'observer facilement les taches solaires.

Le 13 mars, M. Boujon, après avoir défini les notions fondamentales de pesanteur, de verticale et d'horizontale, décrit les instruments employés pour

la détermination de cette dernière: *le niveau d'eau*, connu depuis l'antiquité, et le *niveau à bulle d'air*, invention plus récente, mais qui a trouvé de nombreuses applications dans toutes sortes de domaines, notamment en astronomie.

Le 20 mars, M. Jeheber expose ce que l'on sait des *météores*, et comment on doit les observer pour recueillir le maximum de renseignements afin de déterminer leur distance, leur hauteur et leur radiant. On sait maintenant que les météorites sont des débris de comètes; leur nombre est considérable, plusieurs millions par jour, mais ils sont généralement très petits, sauf quand il s'agit de bolides qui peuvent arriver jusqu'au sol, en faisant parfois explosion, témoin celui tombé en Sibérie au début du siècle.

Pour varier ces causeries, la séance du 6 février a été consacrée à une soirée de cinéma, au cours de laquelle trois films d'un grand intérêt ont été présentés à une nombreuse assistance: „*L'industrie du verre*“, montrant les diverses phases de la fabrication de quelques appareils délicats; „*Les Ermites du ciel*“, film qui retrace l'existence laborieuse des savants retirés à l'Observatoire du Pic du Midi, et nous présente notamment de splendides vues animées très réussies d'éruptions chromosphériques cinématographiées sur le Soleil, grâce au coronographe de Lyot; avec „*Les sondeurs d'abîmes*“, nous suivons l'exploration de mystérieuses cavernes souterraines par de hardis spéléologues.

Le 17 avril enfin, la S. A. D. G. marque le 4ème centenaire de la naissance de *Tycho-Brahé* par une causerie de M. Mayor, qui évoque la vie du grand réformateur de l'astronomie, d'abord au Danemark, puis à Prague, où il continua assidûment ses observations. Ce sont ses travaux qui permirent plus tard à son élève Képler de formuler les lois des mouvements planétaires.

Dès le mois de mai, l'activité de la Société a été consacrée à la mise en pratique des notions enseignées pendant l'hiver. Sous la direction de notre infatigable Secrétaire général, M. Du Martheray, trois séances ont été consacrées à l'observation de Saturne, de Jupiter et de la Lune, ainsi qu'à l'étude générale des constellations, et ont été complétées par des démonstrations sur notre terrasse de la Maison du Faubourg. Ces observations, ainsi que celle des étoiles variables, seront poursuivies au cours de l'été par tous ceux qui désirent profiter de nos instruments pour faire un travail personnel.

Entre temps, le 21 juin, la Société a, selon une tradition remontant à sa fondation, célébré la Fête du Soleil qui marque à la fois le solstice d'été et la fin de l'exercice annuel. De nombreux membres et amis se sont réunis pour un petit souper suivi d'une soirée familière, qui, agrémentée par les productions de chacun, s'est déroulée dans une atmosphère des plus animées.

Et maintenant, la S. A. D. G. marche allègrement vers son 25ème anniversaire qu'elle fêtera en 1948, fière de sa mission et certaine du succès qui doit récompenser ses efforts.

G. R.

Astronomische Arbeitsgruppe Schaffhausen

Von den aus unseren ersten beiden Schleifkursen hervorgegangenen Parabol-Spiegeln ist jetzt eine Serie von 20 Stück montiert. Diese schöne Zahl parallaktisch montierter 15 cm-Reflektoren wurde einem breiteren Publikum auf der Zinne des „Munot“ vorgeführt. An drei Abenden — wovon zwei einen sehr klaren Himmel aufwiesen — benützten rund 700 Personen die Gelegenheit — z. T. zum ersten Mal in ihrem Leben —, den Mond, Jupiter mit seinen Trabanten, Saturn und verschiedene andere lohnende Himmelskörper zu betrachten. Der grosse Andrang zu dieser „Volks-Sternschau“ zeigt aufs neue, wie gross das Interesse für die Himmelskunde eigentlich ist und wie wichtig es ist, dasselbe zu unterhalten und die stille Sehnsucht manches Bürgers zu stillen, durch leichtfassliche Publikationen und Frage-Stunden.

E.

Astronomische Gesellschaft Bern

Am 14. April 1947 war die 229. Sitzung einem Vortrag von Herrn Dr. W. Henneberger gewidmet: Forschungen von Eddington und Gasser (Winterthur) „Ueber den inneren Aufbau der Sterne“. Der Zusammenhang zwischen effektiver Temperatur, der Masse und dem Radius des Sternes ist das eigentliche Thema des Buches von Eddington. Die effektive Temperatur hängt vom Strahlungsdruck ab. Nach Einstein werden durch sehr grosse Massewirkung die Strahlen so zurückgebogen, dass solche Sterne für uns unsichtbar bleiben würden. Schon Laplace hatte diese Ansicht geäussert. Der Vortragende gibt die Untersuchungen von Eddington über die Dichte der Sterne wieder. Der Strahlungsdruck wirkt von innen nach aussen, die Gravitation von aussen nach innen. Die Sterne weichen wohl in bezug auf Leuchtkraft und Dichte sehr voneinander ab, aber sehr wenig in der Masse. Die Masse schwankt wahrscheinlich zwischen 10^{32} gr. und 10^{36} gr. Eddingtons Untersuchung ergab, dass die Sterne je kühler sie sind, desto grössere Masse besitzen und umgekehrt.

Der Gegensatz zwischen den Anschauungen von Eddington und von Gasser besteht eigentlich in der Art der Integration der Gleichung für den Strahlungsdruck. Eine kritische Betrachtung der Ausführungen von Gasser wurde vom Vortragenden nicht unternommen. In der Diskussion wurde lediglich darauf hingewiesen, dass es wohl für einen eigentlichen Laien der Astronomie schwierig sein werde, mit neuen Anschauungen über so bedeutende Fragen allgemein durchzudringen.

Die 230. und 231. Sitzung vom 5. Mai und 2. Juni wurde durch Erläuterungen des Herrn Ing. H. Suter über den Gebrauch der neuen Sternkarte „Sirius“ ausgefüllt. Der erste Abend war speziell der Erklärung des Aufbaues der Sternkarte und der theoretischen Grundlagen derselben gewidmet, während am 2. Abend die praktischen Uebungen folgten. Bei diesen letzteren konnte von den Teilnehmern festgestellt werden, mit welch frappanter Genauigkeit (ca. 1 Min.) die verschiedensten Aufgaben gelöst werden konnten. Ed. B.

Mitteilungen - Communications

Photos der Spiegelschleifer-Tagung in Bern

An der Spiegelschleifer-Tagung in Bern vom 11. Mai 1947 wurden einige Gruppen-Photos aufgenommen (3 Aufnahmen). Vergrösserungen 6×9 cm können gegen Voreinsendung von 80 Rp. pro Stück plus Porto (in bar oder Briefmarken) bezogen werden von R. A. Naef, Scheideggstr. 126, Zürich 38.

Sternkarte „Sirius“.

Die neue französische Ausgabe, mit französischem Textheft, erscheint auf Ende August 1947 und kann ab 1. September bei Buchhandlungen oder direkt bei der Geschäftsstelle der Astronomischen Gesellschaft Bern, Friedeckweg 22, zum Preise von Fr. 7.— pro Stück (für Schulen, Kurse, Gesellschaften, Klassenpreis ab 10 Stück Fr. 6.—) bezogen werden.